



99 bis Avenue du Général Leclerc – 75014 PARIS

Site : www.sitecommunistes.org

Hebdo : Communistes.hebdo@wanadoo.fr

E'mail : communistes2@wanadoo.fr

05-11-2014

Une autre actualité : les luttes

A Caen depuis des semaines les 37 salariés **de la biscuiterie Jeannette** refusent la disparition de leur entreprise. Ils et elles occupent jour et nuit les locaux pour empêcher les tentatives de coupure de gaz et d'électricité et le déménagement – ou plutôt le vol de leurs outils de travail par des vautours à l'affût. Déjà au cours des différentes interventions du tribunal de commerce plusieurs d'entre eux ont pointé leur nez. Leurs propositions de reprise situent bien les méthodes et appétits. L'un d'entre eux a proposé de reprendre la marque (très connue régionalement), les machines, licencier le personnel, le tout pour un euro. Qui dit pire ?

A ce jour un repreneur est sur les rangs. Et comme toujours pour ce genre d'opération et d'opérateur, avec des licenciements importants. Une nouvelle étape est prévue le 13 novembre devant le tribunal de commerce. Communistes y sera. Depuis le début par notre présence et des soutiens financiers Communistes soutient sans réserve cette lutte de salarié (es) qui se battent pour conserver leur outil de travail et leur entreprise sans s'engager dans une négociation sur le montant des primes de licenciement... Comme des milliers de licenciés ils veulent du travail.

Dans la région caennaise également **une entreprise de peinture en bâtiment (Lainé)** a été purement et simplement liquidée et ses 91 salariés licenciés. Leur réaction a été à la hauteur de l'agression : création d'un syndicat CGT et occupation des locaux. Ils organisent des initiatives en direction des pouvoirs publics et de la population. Ils ont aussi rencontré les Jeannettes et échangé sur leurs expériences. Là aussi Communistes soutient ces salariés qui sont confrontés à ce qu'ils appellent un patron voyou. Ils savent que leur combat sera difficile.

Enfin à **Renault-Trucks de Blainville** (une entreprise dont nous avons évoqué la situation dans notre journal). Entreprise du groupe Volvo dont le PDG était l'un des 25 patrons de multinationales invités par Hollande à l'Elysée il y a 15 jours. PDG qui a distribué 700 millions d'euros à ses

actionnaires en 2013 soit 1,5 fois la masse salariale des 9000 salariés de Renault-Trucks.

Aujourd'hui c'est l'OTT (organisation du temps de travail) que le patron met en cause dans une « négociation » où les premières propositions patronales ont fait réagir spontanément les salariés qui ont cessé le travail ce jour là plusieurs heures.

Une deuxième réunion a amené les organisations syndicales du site de Blainville dont la CGT, a rassemblé 500 salariés et à bloquer les accès de l'usine. Opération renouvelée mardi toujours en bloquant les accès à l'usine.

Ils refusent la flexibilité que veut imposer la direction et qui se traduirait par des semaines de 42h de travail (l'été) et de 22h (surtout l'hiver). Ils refusent également de prolonger leur journée de travail de 30 minutes pour assurer la production du nombre de camions fixé par le patron (42 véhicules en ce moment). D'autres dispositions du même acabit sont « proposées » à la négociation.

La CGT et les salariés en lutte raisonnent différemment. Depuis 2009 la moyenne du temps de travail hebdomadaire est de 32h à cause du chômage imposé (avec perte de salaire). C'est donc logiquement que les salariés revendiquent les 32h sans perte de salaire ce qui permettrait l'embauche de 1000 intérimaires constamment présents dans les entreprises du groupe.

La prochaine confrontation avec le patron aura lieu le 19 novembre. Les salariés sont déjà mobilisés pour ce jour là.

Ce qui se passe dans le Calvados n'est pas exception. Devant les coups du MEDEF et du gouvernement la situation des salariés et de la population s'aggrave, le mécontentement est profond, partout dans le pays les salariés agissent. Les médias se taisent.

Les luttes des salariés tiendront une place centrale dans la discussion de notre 7^{ème} congrès